

Gavin Reid et Shannon Green

**100+ IDÉES  
POUR VENIR EN AIDE  
AUX ÉLÈVES DYSLEXIQUES**



Édition originale : **100+ Ideas for Supporting Pupils With Dyslexia**

© The Continuum International Publishing Group, London, 2011

© Gavin Reid and Shannon Green 2011

© Alta Communication 2012 pour l'édition française

PRÉFACE . . . . . 9  
AVANT-PROPOS . . . . . 11  
INTRODUCTION . . . . . 12

**I. ENSEIGNER À DES ÉLÈVES DYSLEXIQUES**

1 ÉVITER DE FAIRE RECOPIER. . . . . 17  
2 CORRECTEURS D'ORTHOGRAPHE. . . . . 18  
3 UN EMPLOI DU TEMPS EN COULEURS . . . . . 20  
4 LA CORRECTION DES COPIES . . . . . 21  
5 PRÉSENTATION DES DEVOIRS . . . . . 22  
6 TIERS TEMPS SUPPLÉMENTAIRE. . . . . 23  
7 RASSURER ET ENCOURAGER. . . . . 24  
8 STIMULER L'INTELLIGENCE . . . . . 25  
9 AGENCEMENT DE LA SALLE DE CLASSE . . . . . 26  
10 PENSER À HAUTE VOIX . . . . . 27  
11 PRENDRE EN COMPTE L'INTELLIGENCE ÉMOTIONNELLE. . . . . 29

**II. LES STRATÉGIES D'ENSEIGNEMENT**

12 AVANCER À PETITS PAS . . . . . 32  
13 DISCUSSION PRÉLIMINAIRE . . . . . 33  
14 TOUJOURS COURT ET ILLUSTRÉ. . . . . 34  
15 LA MISE EN PAGE. . . . . 35  
16 L'AUTO-ÉVALUATION . . . . . 36  
17 UNE LISTE DE CONTRÔLE POUR L'ENSEIGNANT . . . . . 37  
18 UN CADRE PÉDAGOGIQUE ADAPTÉ . . . . . 38

**III. LA DIFFÉRENCIATION PÉDAGOGIQUE**

19 DIFFÉRENCIATION DES PROCESSUS D'APPRENTISSAGE . . . . . 42  
20 DIFFÉRENCIATION DES CONTENUS D'APPRENTISSAGE. . . . . 44  
21 DIFFÉRENCIATION DES TÂCHES . . . . . 46  
22 DIFFÉRENCIER LES MODES D'ÉVALUATION . . . . . 48  
23 DIFFÉRENCIER LES RESSOURCES. . . . . 49  
24 LA DIFFÉRENCIATION DANS LES RÉDACTIONS. . . . . 52

#### **IV. S'ORGANISER POUR ÉTUDIER**

25	LA GESTION DU TEMPS . . . . .	56
26	VOCABULAIRES SPÉCIFIQUES . . . . .	57
27	JEUX DE SOCIÉTÉ . . . . .	58
28	FAITES DES PAIRES ! . . . . .	60
29	FAIRE UN GLOSSAIRE DES TERMES UTILISÉS . . . . .	61
30	PRÉPARER SON CARTABLE . . . . .	62
31	TRAVAILLER EN GROUPE . . . . .	63
32	LA COLLABORATION ENTRE LES ENSEIGNANTS . . . . .	65

#### **V. LES STRATÉGIES D'APPRENTISSAGE**

33	LES STYLES D'APPRENTISSAGE . . . . .	68
34	PARTIR DU BON PIED . . . . .	70
35	LE TRAITEMENT SÉQUENTIEL . . . . .	71
36	SURAPPRENTISSAGE . . . . .	72
37	IDENTIFIER LES POINTS IMPORTANTS . . . . .	73
38	DÉCOUPER ET REGROUPER . . . . .	74
39	UTILISER LES ACQUIS . . . . .	75
40	FAIRE UN PLAN . . . . .	76
41	L'IMPORTANCE DU CADRE DE TRAVAIL . . . . .	77
42	CHERCHEZ L'INTRUS . . . . .	78
43	DÉVELOPPER LES COMPÉTENCES VISUELLES . . . . .	79
44	UN GUIDE POUR LA RÉDACTION . . . . .	81
45	PRENDRE EN COMPTE LES STYLES D'APPRENTISSAGE . . . . .	83

#### **VI. LA MÉMORISATION**

46	APPRENDRE DE FAÇON ACTIVE . . . . .	86
47	RELAX ! . . . . .	88
48	FAIRE UNE CARTE DE SES IDÉES . . . . .	89
49	ÉCRIS, RÉCITE, RÉPÈTE . . . . .	91
50	RÉVISER SES NOTES . . . . .	92
51	UNE ATTITUDE POSITIVE . . . . .	93
52	CONSOLIDER SES ACQUIS . . . . .	94
53	CONNAIS-TOI TOI-MÊME . . . . .	95
54	MOYENS MNÉMOTECHNIQUES . . . . .	96
55	METTRE DE L'ORDRE DANS SES IDÉES . . . . .	98
56	ACRONYMES . . . . .	100

## VII. LECTURE ET COMPRÉHENSION

57	DÉVELOPPER LES COMPÉTENCES PHONOLOGIQUES . . . . .	102
58	LIRE LES MOTS IRRÉGULIERS . . . . .	105
59	UNE LECTURE COURANTE . . . . .	107
60	ÉTENDRE L'EXPÉRIENCE LINGUISTIQUE . . . . .	108
61	LECTURE À DEUX VOIX . . . . .	109
62	LIRE LES PHRASES . . . . .	111
63	CONSOLIDER LE VOCABULAIRE . . . . .	113
64	TRAVAILLER LA COMPRÉHENSION . . . . .	115
65	CONTRÔLE DE LA COMPRÉHENSION . . . . .	117
66	LECTURE ALTERNÉE . . . . .	119
67	NOTES, SCHÉMAS, GRAPHIQUES . . . . .	120
68	CARTES ET FRISES CHRONOLOGIQUES . . . . .	122
69	QU'EXPRIMENT LES GESTES ? . . . . .	123
70	ENREGISTREZ LES LECTURES ! . . . . .	124
71	SUIVRE LE FIL DU RÉCIT . . . . .	125
72	DESSINEZ ! . . . . .	127
73	LA SÉQUENCE DES ÉVÉNEMENTS . . . . .	128
74	APPRENDRE À DÉVELOPPER LES PHRASES . . . . .	129
75	RELIRE DES LIVRES CONNUS . . . . .	130
76	DIFFÉRENTES MANIÈRES DE LIRE . . . . .	131
77	ÉVALUER LE NIVEAU DE DIFFICULTÉ DE LECTURE . . . . .	133
78	ENSEIGNER LE SENS CONTEXTUEL DES MOTS . . . . .	135

## VIII. LA RÉDACTION

79	LES TABLEAUX SVA . . . . .	138
80	L'AIDE D'UN SCRIBE . . . . .	139
81	REMUE-MÉNINGES . . . . .	140
82	« CE QUE JE PRÉFÈRE » . . . . .	141
83	DÉCRIRE UNE IMAGE . . . . .	143
84	DESSINER UNE FORÊT . . . . .	144
85	UNE AVENTURE EN FORÊT . . . . .	145
86	ENVOYER DES CARTES POSTALES . . . . .	146
87	DES COLLAGES STIMULANTS . . . . .	147
88	L'OBJET MYSTÉRIeux . . . . .	148
89	CALLIGRAMMES . . . . .	149

## IX. L'ORTHOGRAPHE

90	EXPOSER LES RÈGLES D'ORTHOGRAPHE . . . . .	152
91	UTILISER DES CODES . . . . .	153
92	ÉPELER LES MOTS . . . . .	154

93	MOTS CLÉS ET SUPPORTS VISUELS . . . . .	155
94	ÉNONCER CE QUE L'ON ÉCRIT . . . . .	156
95	ORTHOGRAPHE À CHOIX MULTIPLE . . . . .	157
96	LISTES DE MOTS USUELS . . . . .	159
97	REGARDE, CACHE, ÉCRIS, VÉRIFIE . . . . .	160
98	APPROCHES MULTISENSORIELLES . . . . .	161
99	DES YEUX POUR APPRENDRE . . . . .	162
100	ÉCRIRE ET ÉPELER À DEUX VOIX . . . . .	163
101	DÉCOMPOSITION SYLLABIQUE . . . . .	164

## **X. CALCUL ET MATHÉMATIQUES**

102	DES EXEMPLES CONCRETS . . . . .	168
103	À CHACUN SA MÉTHODE . . . . .	169
104	TROUVER LES BONS LOGICIELS . . . . .	170
105	LA PENDULE À DEUX CADRANS . . . . .	171
106	CHANTER LES TABLES DE MULTIPLICATION . . . . .	172
107	DÉVELOPPER SES PROPRES STRATÉGIES D'APPRENTISSAGE . . . . .	173

## **XI. LA DYSLEXIE DANS TOUTES LES MATIÈRES**

108	DÉBATS EN COURS D'HISTOIRE . . . . .	176
109	JEUX DE CARTES ET PUZZLES . . . . .	177
110	RECONSTRUIRE UN TEXTE . . . . .	178
111	GRAPHIQUES, PLANS ET SCHÉMAS . . . . .	179
112	GÉNÉRALISER LES CONCEPTS SCIENTIFIQUES . . . . .	181
113	LANGUES VIVANTES . . . . .	182
114	IMPROVISATION THÉÂTRALE . . . . .	183
115	INITIATION MUSICALE ADAPTÉE . . . . .	184
116	UNE CHARTE DES ÉCOLES « COMPRÉHENSIVES » . . . . .	185
117	LA PRÉPARATION DES CONTRÔLES . . . . .	187
118	L'ENTRÉE AU COLLÈGE . . . . .	189
119	L'ENTRÉE À L'UNIVERSITÉ . . . . .	191
120	SAVOIR RECONNAÎTRE QU'ON A RÉUSSI . . . . .	192

	APPENDICE . . . . .	195
	ANNEXES . . . . .	197
	GLOSSAIRE . . . . .	219

*La loi de 2005 pour l'égalité des chances en faveur des personnes handicapées a servi de déclencheur à une vraie prise de conscience de la place et du devenir des élèves handicapés dans le système éducatif français. Il s'agit, à l'usage, d'un levier réel qui était attendu pour mettre en œuvre et réussir des cheminements et parcours scolaires adaptés au bénéfice de chaque enfant concerné.*

*À l'école, l'élève dyslexique a non seulement besoin d'un regard au minimum bienveillant – que la grande majorité des enseignants informés de ce trouble savent parfaitement leur apporter – mais aussi d'un accompagnement pédagogique adapté, évolutif, garantissant un accès progressif à la maîtrise des outils d'une bonne scolarité gage d'une intégration réussie.*

*Les exemples d'élèves ayant bénéficié favorablement de ces techniques en classes ordinaires, en complément de rééducations spécifiques d'une part, d'une pédagogie particulière dans des classes spécialisées d'autre part, sont suffisamment nombreux pour qu'on puisse assurer le réalisme et l'efficacité de ces outils, en espérant leur diffusion, voire leur généralisation.*

*Ce qui frappe d'ailleurs, quand on regarde d'assez près ce que l'on peut, ce que l'on doit faire pour soutenir en classe ces élèves porteurs d'un TSL, c'est la simplicité et la richesse des aides proposées en même temps que l'utilité évidente qu'elles recèlent pour tous les élèves rencontrant des difficultés d'apprentissage.*

*À l'heure où, au sens plein des termes, l'accueil et le suivi des élèves rencontrant des difficultés au cours de leurs apprentissages scolaires forment un axe majeur de la politique scolaire, cet ouvrage se présente fort opportunément comme une réelle ressource pour les adultes en charge de leur éducation, de leur instruction.*

*Il n'est bien sûr pas question, à mon sens, que les 100 idées de cet ouvrage forment un carcan pédagogique dont devrait se munir chaque enseignant ou adulte concerné; par contre, l'inspiration générale et les conseils cohérents proposés invitent à adopter une posture nouvelle, faite non pas de compassion, mais d'un regard professionnel adapté – ce qui n'empêche nullement l'empathie et le dévouement.*

*C'est bien le moins pour ces enfants dont les souffrances doivent être comprises et appréhendées; pour ces élèves qui peuvent et doivent réussir à l'école en dépassant leurs difficultés; pour ces familles que l'on doit soutenir dans ce défi au quotidien.*

*On rejoint alors l'ambition solidaire et citoyenne de l'École.*

Éric WEILL  
*Inspecteur de l'Éducation nationale*

*« L'élève dyslexique est un cas « particulier » pour l'école, sa pathologie se manifeste sur les bancs de l'école, de ce fait il faut l'intégrer plus qu'un handicap ordinaire! »*

*Ainsi s'exprimait le professeur Michel Habib lors de la « Journée nationale des DYS » en novembre 2007 à la Mutualité à Paris. La loi du 11 février 2005 a donné un statut légal à l'élève dyslexique qui, désormais « intégré » le plus souvent en classe ordinaire, doit pouvoir bénéficier d'une aide pédagogique. L'enseignant doit donc adapter son enseignement à cet élève particulier, c'est dire le rôle essentiel qui lui incombe.*

*Depuis la description du premier cas de dyslexie par Charles Morgan il y a plus d'un siècle, la littérature concernant ce trouble spécifique d'apprentissage a été fort riche. Actuellement les ouvrages de référence et les publications de recherche ne manquent pas, même dans notre pays. Les professionnels, médecins, psychologues et orthophonistes peuvent s'y référer. Cependant aucun ouvrage explicitant des démarches pédagogiques adaptées aux élèves dyslexiques n'avait été publié jusqu'à présent.*

*C'est chose faite avec la publication de l'excellent petit livre « 100 idées pour venir en aide aux élèves dyslexiques » de Gavin Reid et Shannon Green et nous remercions les éditions Tom Pousse d'en avoir pris l'initiative. Ce « petit bréviaire » des démarches pédagogiques est une vraie mine d'or, remarquable par la multiplicité des conseils pratiques proposés, la clarté de son exposé et de sa présentation : une « idée » ou démarche pédagogique par page, comprenant quelques lignes d'explication du pourquoi de la démarche, des conseils de bon sens et des exemples concrets d'application. Les auteurs insistent sur la flexibilité de ces propositions que l'enseignant utilisera en les adaptant à la situation de sa classe. Elles peuvent être utilisées par tous ceux qui travaillent avec des élèves dyslexiques : enseignants, orthophonistes, auxiliaires de vie scolaire, parents...*

*Si les « 100 idées » sont particulièrement utiles aux élèves dyslexiques, elles sont à vrai dire bénéfiques à tous les élèves de la classe, c'est là leur grand mérite!*

Docteur Anne-Marie Montarnal  
Fondatrice d'APEDA France (Association française de parents  
d'enfants en difficulté d'apprentissage du langage écrit et oral)

## INTRODUCTION

Il n'est pas facile de comprendre la cause de la dyslexie. Les scientifiques s'accordent sur l'existence d'un déficit phonologique. Certains ont invoqué l'existence d'un déficit visuel, d'un déséquilibre nutritionnel ou d'un trouble de la coordination du geste. Bien souvent, les enseignants n'ont pas le temps de lire les dernières parutions pour adapter leur enseignement.

Ce livre propose des démarches pédagogiques déjà utilisées et évaluées avec des élèves dyslexiques de tout âge. Elles sont présentées de façon à permettre à l'enseignant de choisir celles dont il a besoin pour les intégrer à son cours, voire de les modifier et de s'en inspirer pour qu'elles répondent au travail de classe ou au contexte de l'école. Elles sont utilisables aussi bien au niveau du primaire que du secondaire.

Il n'y a pas une seule façon d'enseigner aux élèves dyslexiques, c'est pourquoi l'enseignant adaptera ces « Idées » à sa convenance. Elles sont « prêtes à l'emploi » et ne nécessitent aucun matériel particulier, seulement un peu de temps et quelques connaissances. Nous espérons qu'elles permettront à l'enseignant de gagner du temps et de mieux connaître ce trouble spécifique d'apprentissage du langage écrit pour une meilleure prise en charge de ces élèves.

Il est très important de repérer ces difficultés de façon précoce, avant que l'enfant ne s'installe dans la spirale de l'échec scolaire. Nous nous sommes donc permis d'introduire certaines idées par quelques commentaires. Les difficultés du dyslexique sont nombreuses, elles retentissent sur l'apprentissage de la lecture, sur l'acquisition d'une lecture « courante et fluide », sur l'apprentissage de l'orthographe et de l'expression écrite, sur les capacités d'organisation et de mémorisation, et sur le traitement rapide des informations.

La manière d'enseigner peut considérablement diminuer ces difficultés et rendre alors l'école « dyslexia friendly », c'est-à-dire compréhensive et « amicale » pour les élèves dyslexiques (en Grande-Bretagne les écoles peuvent adhérer à une charte « d'école amicale pour dyslexiques »).

Les élèves dyslexiques relèvent de la responsabilité de toute l'école et non seulement de celle d'un enseignant. L'établissement

doit jouer un rôle pour s'assurer que des initiatives en faveur des élèves dyslexiques sont prises dans toutes les matières, par tous les enseignants et à tous les niveaux. Ce qui implique qu'ils puissent bénéficier d'une formation concernant ce trouble d'apprentissage. Notre livre est divisé en 10 chapitres. La plupart de nos « Idées » peuvent s'appliquer à l'ensemble des matières traitées en classe. Dans le 10<sup>e</sup> chapitre, nous donnons quelques conseils concernant l'enseignement du français, des sciences, des langues vivantes, du théâtre et de la musique.

Nous espérons que ce livre aidera tous ceux qui travaillent avec des élèves dyslexiques, enseignants mais aussi orthophonistes, auxiliaires de vie scolaire et parents à ajuster leurs pratiques et à gagner du temps. Les vrais bénéficiaires en seront les élèves dyslexiques. Nous souhaitons qu'ils fassent des progrès, avancent dans leurs études et augmentent leur estime de soi. Ils pourront ainsi réaliser pleinement leur potentiel, souvent considérable, car ces jeunes élèves sont le plus souvent intelligents et créatifs.





# ENSEIGNER À DES ÉLÈVES DYSLEXIQUES



## ÉVITER DE FAIRE RECOPIER



Essayez d'éviter de demander aux élèves dyslexiques de recopier ce qui est écrit au tableau. Cela leur prendra trop de temps, ils se mettront en retard et en retireront un sentiment d'échec par rapport à leurs camarades. De plus, il est fort possible qu'ils fassent des erreurs en recopiant ce qui est écrit. Au cas où il serait absolument indispensable qu'ils recopient une information écrite au tableau, utilisez des craies (ou des feutres) de différentes couleurs à chaque ligne et mettez les enfants deux par deux : un élève qui a des difficultés avec un camarade qui écrit facilement.

Essayez de laisser le choix aux élèves : recopier ce qui est écrit au tableau, ou prendre des notes sur des fiches pédagogiques déjà imprimées. Il est important que les énoncés des devoirs à faire à la maison soient distribués aux enfants dyslexiques sous forme imprimée, si possible en gros caractères et dans la police de caractères adéquate (voir l'Idée 15).

Demandez ensuite à l'élève de souligner (ou de surligner) en couleur les points principaux (aidez-le à les trouver s'il a des difficultés à le faire), et n'oubliez pas de vérifier que ces points ont bien été compris. On peut aussi partager le travail en lui donnant deux ou trois points clés, un au début, un au milieu et un à la fin du texte et en lui demandant de finir le reste du devoir tout seul.

Cet exercice peut être affiné en demandant de trouver un point clé par paragraphe ou un pour chaque phrase.

Pensez que tout le temps que l'enfant aurait mis à faire la copie du tableau aura été ainsi bien mieux mis à profit.

## IDÉE 2 CORRECTEURS D'ORTHOGRAPHE

Les correcteurs d'orthographe peuvent être très utiles si l'enfant travaille sur ordinateur. Mais... ils ont leurs limites : ils ne fournissent pas systématiquement l'orthographe correcte, d'autant que les fautes commises par les enfants dyslexiques sont souvent très singulières, et l'élève ne saura pas toujours évaluer si la réponse suggérée par le correcteur orthographique est pertinente ou non. Par ailleurs, si l'élève écrit « ses » au lieu de « ces », ou « mètre » au lieu de « maître », le plus souvent le logiciel correcteur ne verra pas la faute.

Certains logiciels orthographiques sont cependant plus spécialement adaptés à l'enseignement des élèves dyslexiques, car ils possèdent un dictionnaire des fautes d'orthographe particulières à ces enfants. Certains correcteurs possèdent également un système de reconnaissance des mots qui tient compte du contexte, et qui, à l'aide d'un menu déroulant, peut suggérer un choix entre une dizaine de corrections possibles. Les élèves dyslexiques, qui ont souvent des difficultés à trouver le mot exact, apprécieront particulièrement cette fonctionnalité. Ces logiciels sont aussi dotés d'un dictionnaire qui donne les définitions des mots, ainsi que, pour certains, une fonction phonétique.

Il est indispensable de vérifier que l'élève dyslexique sait se servir efficacement de ces correcteurs orthographiques. Établissez la liste des fautes d'orthographe commises fréquemment par l'élève, entrez cette liste dans le dictionnaire du correcteur, et demandez à l'élève de lier chacun de ces mots à sa définition. La liste doit notamment inclure tous les homophones (par exemple « ses », « sait » et « ces »), de sorte que l'élève pourra choisir parmi les corrections orthographiques suggérées en fonction de leur définition.

### **LOGICIELS DE RECONNAISSANCE VOCALE ET DE RETOUR VOCAL**

Les logiciels de reconnaissance et de retour vocal commencent à être connus en France. Outils de compensation remarquables, ils devraient être davantage utilisés.

Les enfants devraient pouvoir s'initier à l'utilisation de ces logiciels dès la dernière année d'école primaire afin d'être parfaitement au fait à leur entrée au collège. Cet apprentissage peut très bien se faire avec l'orthophoniste, l'ergothérapeute ou un adulte connaissant l'usage du logiciel.

En classe, les logiciels de reconnaissance et retour vocal peuvent servir à prendre des notes, à copier un texte, à écrire une rédaction ou répondre à une interrogation.

L'élève s'adresse à voix basse à son logiciel et ne gêne pas la classe ; tout au plus peut-il, lors d'un devoir sur table ou d'une interrogation écrite, s'asseoir à une place un peu à l'écart de ses camarades. À la maison, il s'en servira pour écrire ses exercices et rédiger des textes. Le logiciel lui fournira également une aide précieuse pour apprendre les leçons, lire des textes et des livres.

L'élève ayant une dyslexie sévère avec des difficultés de lecture et une lecture lente bénéficiera grandement de ce type de logiciels à retour vocal.

Le logiciel servira lors d'exercices à faire en classe ou lors d'un examen, pour lire les questions d'un problème de mathématiques ou celles d'une interrogation d'histoire alors que l'élève peut se tromper lors de sa propre lecture et que celle-ci lui prend plus de temps qu'à ses camarades normoalexiques.

L'usage de ce logiciel peut être d'un grand secours à l'élève dyslexique. Il permet parfois de faire l'économie de la présence d'une AVS – aide de vie scolaire – ou d'un scribe lors de la passation d'examens.

*A.-M. M.*

## IDÉE 3



### UN EMPLOI DU TEMPS EN COULEURS

Un emploi du temps coloré est particulièrement important pour les élèves dyslexiques lorsqu'ils arrivent au collège. Essayez d'adopter une couleur différente pour chaque matière afin qu'on puisse les distinguer d'un coup d'œil.

Il est important que les professeurs sachent que les élèves dyslexiques ont un mauvais sens de l'orientation, et c'est pourquoi il leur arrive souvent d'être en retard en classe. Ils peuvent même se tromper à la fois d'heure et de salle de classe. C'est le cas en particulier lorsqu'ils arrivent au collège, et il va leur falloir du temps avant qu'ils puissent s'orienter correctement dans ces nouveaux bâtiments, souvent beaucoup plus vastes que ceux auxquels ils étaient habitués en primaire.

C'est pourquoi ces élèves doivent disposer de feuilles d'emploi du temps avec un code couleur ; il est d'ailleurs bon que le professeur en conserve plusieurs exemplaires en réserve au cas où les élèves l'égareraient.

Voyez avec l'élève quel endroit est le mieux adapté pour ranger cet emploi du temps : collé à l'intérieur de leur cartable, ou dans une chemise transparente au début de leur classeur. Il est d'ailleurs profitable à tous – et pas seulement aux élèves dyslexiques – qu'un exemplaire en couleurs de grand format soit affiché dans la salle de classe.

Il est également judicieux d'indiquer sur l'emploi du temps les salles de classe, les secteurs du collège et les indications permettant à l'élève de s'orienter. L'élève pourra aussi ajouter ses propres points de repère, par exemple : « Histoire, 1<sup>er</sup> étage, au-dessus du portail, entre les deux gros piliers ».

## LA CORRECTION DES COPIES

# ↳ IDÉE 4

Évitez l'encre rouge ! Il peut y avoir beaucoup de fautes d'orthographe dans la copie d'un élève dyslexique, et cela risque d'être très décourageant pour lui de voir chacune de ces fautes soulignée, entourée et commentée en rouge.

Dans l'idéal, il serait bon que la correction ne prenne essentiellement en compte que le contenu (« le fond »), en laissant de côté l'écriture et l'orthographe (« la forme »). Concentrez donc votre commentaire sur le contenu : les enfants dyslexiques savent bien que l'orthographe est problématique pour eux, et il n'est pas nécessaire d'insister continuellement sur ce point.

De manière générale, il est important de comprendre qu'il n'est pas vraiment utile que l'élève recopie son devoir sans faute. Cela lui prendra beaucoup de temps pour peu de profit. Il est bien préférable que vous écriviez correctement le mot en marge afin que l'élève dyslexique se rende compte de son erreur et de la manière de la corriger. Il pourra alors à son tour réécrire le mot, en épelant chacune des lettres à voix haute, et fera ainsi appel à une approche multisensorielle, à la fois visuelle, auditive et kinesthésique qui lui convient bien.

Dans une correction, il est également très important que l'élève puisse prendre connaissance de vos commentaires. Il faut que ce retour se fasse de manière personnelle, en commençant toujours par une remarque positive, en relevant ce qui est juste, avant de donner des conseils pour mieux faire la prochaine fois.

## IDÉE 5 PRÉSENTATION DES DEVOIRS

Assurez-vous que l'élève dyslexique est familiarisé avec le maniement de son logiciel de traitement de texte ou de son magnétophone, qui sont des outils bien adaptés pour la présentation d'un exposé, écrit ou oral. L'écoute de sa propre voix peut de toute façon l'aider à mémoriser et rend l'apprentissage plus actif. On trouve dans le commerce de bons logiciels de traitement de texte qui peuvent aider l'élève dyslexique, tant sur le plan de l'orthographe que dans la présentation et l'enchaînement logique des idées (voir ci-dessus l'Idée 2). Ces logiciels peuvent convenir aussi bien aux enfants dyslexiques de l'école primaire que du collège.

Demandez à l'élève de vous présenter son exposé d'abord oralement. Il devra ainsi apprendre à tenir compte de son « public ». *À qui mon discours s'adresse-t-il ? Les auditeurs auront-ils déjà quelques notions du sujet ? Est-ce qu'ils auront tous les mêmes connaissances ?*

L'introduction doit donner une vue d'ensemble de la présentation, puis le développement qui suit doit prendre en compte tous les points principaux (vérifiez que l'élève les a bien identifiés et qu'il est capable de dire en quoi ces points sont importants) ; enfin, la conclusion doit résumer l'exposé en reprenant les articulations principales.

S'il s'agit d'un exposé oral, avec projection de diapositives ou de transparents, assurez-vous que ces supports visuels sont bien prêts, qu'ils sont lisibles par toute la salle (utiliser au minimum des caractères en corps 28). Recommandez-lui de les limiter aux éléments essentiels, en évitant les détails techniques ; l'usage de la couleur devra être approprié, de nature à faciliter la lecture.

## TIERS TEMPS SUPPLÉMENTAIRE

# ↳ IDÉE 6

Pour les devoirs sur table et les examens, les élèves dyslexiques disposeront d'un tiers temps de composition supplémentaire qu'il est important de leur apprendre à utiliser au mieux.

Dès leur jeune âge – bien avant l'âge des examens –, entraînez les dyslexiques à compléter leur travail en leur accordant plus de temps. Veillez toutefois à ce que cela ne les mette pas en retard par rapport au reste de la classe.

Apprenez à ces élèves à tirer le meilleur parti de ce temps supplémentaire en leur enseignant à :

- faire un plan de leur devoir ;
- relire pour vérifier le contenu de leur devoir ;
- relire pour vérifier l'orthographe et la grammaire.

Ils devront maîtriser successivement chacun de ces points. La phase de « relecture-vérification » est particulièrement importante pour les enfants dyslexiques qui auront besoin de se relire au moins deux fois, pour vérifier tour à tour le contenu, la ponctuation, l'orthographe et la grammaire.

Il leur faudra du temps au début pour s'interroger sur la question posée, puis à la fin pour savoir s'ils y ont répondu complètement, au mieux de leur capacité. Cela implique qu'ils devront relire leur travail au moins deux fois et que, pour un examen ou un devoir sur table, il faudra leur allouer un temps supplémentaire pour qu'ils puissent le faire. Il sera également parfois nécessaire de leur permettre de faire une pause au bout d'un certain temps, de se lever et d'aller boire un verre d'eau ; cela les aidera à se concentrer.

Enfin, après l'épreuve, il faudra réserver un moment pour examiner avec l'élève s'il a su exploiter au mieux le tiers temps qui lui a été alloué : l'utilisation efficace de ce temps supplémentaire demande elle-même un certain apprentissage, en mettant l'accent sur la conception du plan et la relecture. Quand l'élève a ainsi consacré son temps supplémentaire à bien programmer son travail, on peut dire qu'il l'a déjà bien utilisé.